

MAIS...QU'EST CE QUE LA COMPASSION?¹

Il semblerait que, ces derniers temps, le mot « compassion » soit de plus en plus utilisé et qu'il prendrait un nouveau sens. On ne le définit plus comme « avoir de la pitié » mais comme quelque chose propre à l'être humain, comme une réponse naturelle face à la souffrance de l'autre, des autres. En même temps, si nous jetons un regard rapide aux autres religions qu'allons nous découvrir ?

“On peut dire que, dans l'univers islamique, le visage de Dieu tourné vers sa création, est indissociable de sa Compassion et de sa Miséricorde, tandis que le visage des hommes et femmes tourné vers son Seigneur doit toujours se fonder sur la prière à cette Compassion et cette Miséricorde divines « qui embrasse toutes les choses » ” du Livre « Le cœur de l'Islam », Seyyed Hossein Nasr. 2007

“Le Judaïsme affirme que tout être humain peut être capable de pratiquer le bien, d'être juste et d'avoir de la Compassion. Dans la culture juive ashkenazi il existe une expression populaire le “mentsh”, qui pourrait se traduire par « être un homme, une personne » qui est la possibilité d'une attitude positive et bienveillante, et qui dépend de la motivation alors que les événements environnants justifieraient plutôt des attitudes négatives. Mettre en pratique le “mentsh” signifie agir pour le bien et l'harmonie sans spéculer pour son propre intérêt. Parmi toutes ces attitudes, le fait d'avoir de la Compassion, se transforme en la faculté qu'a le « mentsh » à reconnaître que la ressemblance est imparfaite comme chacun de nous mais que nous avons tous les facultés pour aspirer à se laisser transformer et à s'améliorer. Quiconque agit ainsi sait que les autres pourront le traiter de fou, de naïf mais que malgré cela il agit selon sa conscience. Pour le “mentsh” la Compassion ce n'est pas avoir de la pitié, mais la hauteur de vue pour pouvoir percevoir les choses avec harmonie, délicatesse et jusqu'à l'humour. Ainsi le “mentsh” regroupe les attitudes de bonté, de justice, de compassion, de pratique, d'être et avoir, ce qui, se résumerait dans le lexique hébreu par l'expression « Jésed » : la recette juive pour que la vie devienne plus belle.”

(David Acrich, Publié initialement en août 2013 dans la revue Salomón)



« La Compassion c'est le souhait que tous les êtres soient libérés de la souffrance ». « la véritable Compassion possède l'intensité et la spontanéité d'une mère aimante qui souffre pour son bébé malade. Tout au long de la journée, les actes et les pensées de la mère tournent autour de la préoccupation pour son enfant. Cette attitude est celle que nous souhaitons cultiver face à tout être »

SS le Dallai Lama,
« L'art de la compassion », Ed
Clave



“La compassionsignifie souffrir avec..., souffrir ensemble, ne pas demeurer indifférents face à la douleur et à la souffrance d'autrui. C'est ce que Jésus a ressenti en voyant les foules qui le suivaient. « Quand Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses » (6,34).

« Le Dieu fait homme est affecté par la misère humaine, par notre besoin, par notre souffrance. Le verbe grec qui exprime cette compassion est σπλαγχνιζομαι (splachnízomai) il vient du mot qui décrit les viscères ou l'utérus de la mère. Il est semblable à l'amour d'un père et d'une mère qui s'émeuvent au plus profond pour leur propre enfant. Dieu nous aime de cette manière avec compassion et miséricorde. Jésus ne regarde pas la réalité à distance, sans se laisser égratigner comme si il prenait une photographie. Il s'implique. Nous avons besoin de cette compassion aujourd'hui pour vaincre la mondialisation de l'indifférence ». (Pape François, Livre “Le nom de Dieu est Miséricorde”, Ed Planeta, 2016, chap. VIII)

Après avoir lu ces textes, je peux me questionner :



